

EMBELLISSEMENS RURAUX :—J'ai dit et écrit beaucoup de choses à mes compatriotes sur la culture des fleurs, les ornemens de jardins et les embellissemens ruraux ; et j'aimerais à leur donner lecture d'une homélie sur ce sujet chaque jour de chaque année qui me reste à vivre, si cela pouvait les engager à le considérer avec une attention et un soin particuliers. Quand un homme me demande quel usage on peut faire des arbrisseaux et des fleurs, mon premier mouvement est toujours de regarder sous son chapeau afin de m'assurer de la grandeur de ses oreilles. C'est avec grand cœur que j'ai pitié de l'homme qui ne voit rien de bon dans le cours de la vie humaine que le lucre, ou les excès dans le boire et le manger.—*Colman's European Agriculture.*

REPONSE A DES QUESTIONS SUR L'AGRICULTURE.
LUCERNE.

A L'EDITEUR DU MARK-LANE EXPRESS.

MONSIEUR,—En réponse au correspondant "*a Corn Miller,*" quand à la meilleure méthode de récolter de la bonne lucerne, je recommanderais la suivante:—Choisissez une pièce de terre sèche, soit qu'elle soit d'un sol un peu léger ou bien mêlé, mais non pierreux, fort ou argileux, et sans être disposé à un état humide ou spongieux, avec un terreau soit de sable ou de craie, ce dernier est préférable ; qu'on la nettoie parfaitement, surtout du chiendent, et qu'on la labore profondément ; mais si c'est sur un pied peu considérable, je conseillerais de la creuser avec la bêche, ou, ce qui est bien préférable, avec une fourche à carotte à quatre fourchons (des fourchons de seize pouces de long et qui soient un peu aplatis), en y introduisant du bon fumier pourri d'étable en quantité. Lorsque la terre est prête pour la semence, ouvrez les sillons avec une houe de 17 à 18 pouces séparément, et de pas plus qu'un pouce et demi ou deux de profondeur ; mettez ensuite la graine dans une bouteille à vin avec une ou deux plumes enfoncées dedans avec le bouchon (qui est coupé sur les côtés pour laisser entrer les plumes) ; ceci répandra la graine plus régulièrement qu'en le faisant avec la main dans les sillons que l'on râtele alors ; environ 24 lbs. de graine par arpent sont suffisantes, et on peut se les procurer chez Messrs. Gibbs à Londres, ou chez aucun autre marchand de graine respectable, à 11d. ou 1s. par lb.. Je considère le mois de mai comme le meilleur tems pour semer, mais si la terre n'est pas trop sèche pour que la graine y végète, ce sera aussi bien en aucun tems avant le milieu d'août ; si la terre au

contraire n'est pas parfaitement nette, remettez en la semence jusqu'au printems suivant, et sans y semer du bled. Le meilleur tems pour couper la première récolte de foin généralement est depuis le 20 jusqu'au 28 de mai, la seconde année après avoir semé ; (cette année elle a eu lieu quinze jours plus à bonne heure) et pour la seconde récolte, c'est lorsqu'il est en fleur ; on prend beaucoup plus de tems pour faire le foin que l'herbe, vu qu'il vaut mieux le retourner seulement que de le secouer, sans quoi on perd beaucoup de feuilles. La récolte doit être bien engraisée dans les mois de janvier, février, ou au commencement de mars, et la terre entre les sillons doit être tenue parfaitement libre des mauvaises herbes en les labourant avec la houe dans les tems secs, et ramassant l'herbe hors des sillons là où la houe pourrait couper un grand nombre de plantes. Je suis persuadé que le grand secret pour faire croître la lucerne consiste à la tenir nette, et lorsqu'on la tient ainsi, aucune récolte verte ne peut lui être comparée en valeur ; elle est de beaucoup supérieure à l'ivraie. J'ai maintenant une troisième récolte prête à être coupée ; elle a vingt six pouces de hauteur ; j'ai coupé du foin sur le même terrain il n'y a que cinq semaines seulement. Il ne faut pas se servir de chaux pour les engrais. Je suis porté à croire que le guano mêlé avec du fumier d'étable ferait bien l'affaire. Si la quantité que l'on a à engraisser excède un arpent, il faut alors se servir de la charrue et des sillons, dans ce cas on ne devrait pas l'introduire à plus de deux pouces de profondeur.

Je suis, monsieur, votre
très-respectueux, &c.

16 Juillet.

WEST NORFOLK.

LE PAIN A BON MARCHE ET LE COMMERCE EN ANGLETERRE :—Les loyers ne pourraient soutenir la compétition étrangère qu'en diminuant les gages et les profits. Mais, soit que la perte des revenus tombe sur les seigneurs ou les journaliers, le commerce en Angleterre, ce grand intérêt qui devrait être protégé par dessus tous les autres, vu qu'il renferme en lui-même "la richesse des nations," souffrirait considérablement, si les quarante millions que l'on paie maintenant aux seigneurs cessaient de l'être plus longtems ; on ne peut estimer à moins de cent vingt millions le montant des pertes en fait de commerce, (en en suivant à la lettre les différentes modifications). En un mot la circulation de ces quarante millions forme des revenus commerciaux jusqu'au montant d'au moins cent vingt millions, qui doivent par conséquent se consommer avec les